

---

## EPREUVE ORALE D'ANGLAIS - LANGUE VIVANTE 1

ENS : PARIS - LYON - CACHAN

*Coefficients* : PARIS 4    LYON 2    CACHAN 3

MEMBRES DU JURY : D.Baud, V.Rancurel

---

Cette année encore, les candidats pouvaient choisir un texte scientifique ou un article traitant un sujet plus général. À partir de la session 2009, ils n'auront plus à faire ce choix. L'article qui leur sera donné pourra aborder un thème économique, un sujet de société, une question liée à la science, etc.

Citons quelques thèmes des textes proposés cette année : le lien entre croissance économique et respect de l'environnement, les salaires des chefs d'entreprise en Grande-Bretagne, le nouveau blog des employés de Wal Mart, l'influence de la religion sur la recherche sur le clonage, etc.

Les modalités de l'épreuve ne changent pas : après une préparation de 30 minutes, pendant laquelle les candidats peuvent écrire sur le texte qui leur a été donné, l'épreuve proprement dite dure 20 à 25 minutes. Son déroulement est rappelé sur le sujet ou en salle de préparation : le candidat doit d'abord lire un passage du texte (qui lui est imposé par l'examineur ou qu'il peut choisir), présenter brièvement le texte, puis faire un compte rendu structuré du contenu de l'article, avant de proposer un commentaire argumenté et de conclure. Le candidat doit ainsi parler en autonomie pendant 10 à 12 minutes ; l'examineur lui pose ensuite des questions, cet entretien durant en moyenne 10 minutes.

Le jury rappelle cette année encore l'importance de la **lecture** : les candidats doivent s'entraîner tout au long de l'année à lire à voix haute en anglais, car cette première étape laisse souvent à désirer – lecture hésitante, prononciation erronée (oubli de -s en particulier), difficultés à lire des chiffres même simples.

Certains candidats font une transition très élégante entre lecture et résumé en montrant l'intérêt du passage lu par rapport à l'ensemble du texte. Ce genre d'**introduction** est très apprécié du jury, qui bonifie toute introduction plus étoffée et originale que la formule d'ouverture classique. Les candidats doivent veiller dans tous les cas à présenter la source, l'auteur et la date sans faire d'erreur ni de maladresse, et à exposer le sujet du texte avec précision.

Dans le **compte rendu**, les idées principales doivent être, de même, présentées de façon précise. Trop de candidats se contentent d'approximations, ou font des erreurs qui proviennent soit d'un problème de compréhension, soit d'une maladresse dans la formulation. Rappelons à cet égard que les idées du texte doivent être reformulées, et bien articulées : de nombreux candidats juxtaposent les différents points sans mettre en évidence aucun lien.

Cette exigence de structuration vaut aussi pour le **commentaire** : même si la plupart des commentaires suivent un plan, cela ne veut pas dire qu'ils soient véritablement organisés. Rappelons que le commentaire doit constituer un tout cohérent (donc le sujet doit être annoncé dans la transition entre résumé et commentaire), articulé en plusieurs parties, qu'il convient d'annoncer également, pour plus de clarté. Il s'agit ensuite de soigner les transitions entre les différentes parties, pour mettre en évidence la cohérence de l'ensemble.

L'examineur évalue aussi, bien sûr, la pertinence de l'argumentaire : le commentaire doit approfondir une question soulevée par le texte, et le candidat ne doit en aucun cas répéter à nouveau les idées contenues dans l'article. Le commentaire sera d'autant plus intéressant qu'il ne sera pas trop général : le jury conseille de traiter une question spécifique, d'établir des comparaisons, de nuancer son propos, et bien sûr, quel que soit le sujet, d'introduire des exemples.

La **conclusion** doit être signalée clairement, et le candidat ne doit pas se sentir gêné de s'arrêter une fois sa présentation terminée.

Dans l'**entretien**, l'examineur peut vouloir revenir sur un point évoqué précédemment, pour donner au candidat la possibilité de corriger une erreur, de préciser une idée vague, ou d'approfondir un point intéressant. Les questions peuvent également porter sur la compréhension du texte : le candidat devra alors expliquer un passage du texte, ou bien un mot ou une expression. Il ne s'agit pas vraiment de tester ses connaissances lexicales : le sens pourra dans ce cas être déduit du contexte, et c'est aussi cette faculté de déduction que le jury veut évaluer. Le candidat peut également être invité à approfondir son analyse ou à explorer d'autres pistes de réflexion. Enfin, dans certains cas, il pourra avoir à répondre à des questions sur ses projets professionnels.

Le candidat ne doit pas être désarçonné par les questions, qui n'ont jamais pour but de le piéger. Il doit également prendre garde à ne pas relâcher son attention concernant la langue, les fautes d'anglais se multipliant souvent après la présentation. Enfin, le jury ne saurait se satisfaire de quelques mots en guise de réponse, et attend une certaine autonomie de la part du candidat.

Le jury tient à rappeler cette année encore l'importance de la **communication** pour cette épreuve d'oral. Le candidat ne doit en aucun cas lire des notes rédigées pendant la préparation, il doit regarder l'examineur, parler suffisamment fort en articulant bien, et éviter tout tic qui viendrait perturber la communication.

Concernant l'**anglais**, signalons quelques fautes fréquentes.

En **grammaire** :

- beaucoup de fautes sur les indéterminables (*\*informations, \*a research*),
- des confusions entre comparatif et superlatif (*\*it is one of the more polluting*),
- les articles THE et Ø sont souvent mal utilisés (*\*the religion plays a role in the science, \*development of the research is important*),
- les formes grammaticales barbares sont des fautes très graves qui sont lourdement sanctionnées (*\*you can don't have a disease, \*the fact of don't have money*).

Concernant le **vocabulaire** :

- attention là encore aux barbarismes (*\*theoretical, \*implicated, \*clonage, \*diagnocise, \*changement*), d'autant plus impardonnables que le terme correct est souvent utilisé dans le texte,
- trop de fautes sur des faux amis courants : *deception, actual, publicity*, etc.
- revoir l'emploi de *make* et *do*, *economy* et *economics*, *politics* et *policy*,
- enfin, rappelons que les candidats sont censés maîtriser le vocabulaire scientifique de base. Il est surprenant que ceux qui choisissent le texte scientifique fassent des fautes comme *\*do an experience, \*realize a study*, etc.

Les candidats doivent également garder à l'esprit que, s'il leur manque du vocabulaire, ils n'ont pas à demander de l'aide au jury.

Beaucoup de candidats doivent améliorer leur **prononciation** globale, et corriger leurs erreurs sur des mots particuliers, dont voici une liste non exhaustive : *Britain, study, allow, climate, author, research, promising, examine, determine*.

Enfin, un mot sur l'**expression** : certains candidats veulent manifestement placer de 'jolis' mots qu'ils ont appris, mais le font de façon très maladroite (*\*this illness could stem from, \*we should foster them to do sports, \*the aftermath of the counting methods*). Le vocabulaire doit donc être appris en prenant en compte le contexte d'utilisation des termes.